

25 NOVEMBRE 2021 - SEUL LE PRONONCÉ FAIT FOI

CONFÉRENCE DE PRESSE DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE ET DU PREMIER MINISTRE DE LA RÉPUBLIQUE DE CROATIE

[Télécharger le .pdf](#)

Merci beaucoup Monsieur le Premier ministre. Merci à toi pour ces mots et nos échanges d'hier soir et de ce matin et je suis très heureux Monsieur le Premier ministre d'être ici présent pour cette première visite officielle d'un président de la République française depuis l'indépendance de la Croatie en 1991.

Nos deux pays ont en commun une histoire, un patrimoine riche, un même intérêt aussi, un destin commun en Méditerranée. Nous l'avons vu il y a quelques semaines ensemble à Athènes, et nous sommes liés aussi par une diaspora croate qui fait le pont entre nos deux pays, par nos valeurs et par un même engagement pour la sécurité régionale et internationale au sein de l'Union européenne comme de l'OTAN. Dans ce contexte si particulier, je veux dire combien la solidarité et l'amitié entre nous sont importantes. Après des maux qui nous ont frappés, continue de nous frapper une crise sanitaire qui sévit toujours et à laquelle se sont ajoutés, en mars et décembre 2020, de terribles tremblements de terre qui ont frappé votre pays. Je veux ici redire notre solidarité à l'égard des Croates. Nos échanges, comme les textes que nous signons, montrent d'abord une grande convergence de vues sur les dossiers européens.

La Croatie a eu à présider le Conseil de l'Union européenne au premier semestre 2020 au début de cette pandémie. Nous aurons à le présider dans 37 jours, au premier semestre 2022. Et un pont, si je puis dire, là aussi, s'érige entre nos deux présidences et nous avons acté de grandes convergences de vue en matière climatique, économique, numérique, stratégique. Je veux ici dire à cet égard combien cet agenda social, numérique, migratoire nous permettra d'avancer, et ce, dès les conclusions de décembre. Je connais et je soutiens les aspirations de la Croatie à rejoindre l'espace Schengen. Et pour moi, l'adhésion de la Croatie à Schengen s'inscrit pleinement dans le cadre de la réforme que nous souhaitons et que nous défendons et sur lequel la présidence française va s'investir au premier semestre de l'année prochaine, compte tenu de ce que vous avez démontré en termes de sérieux et d'engagement sur les questions sécuritaires et migratoires. Je soutiens aussi la volonté d'adhérer pleinement à la zone euro. Là aussi, les efforts ont été faits, les réformes indispensables et donc ce cheminement se poursuivra dans les prochains mois.

Sur tous ces sujets, et ceux qui scanderont la présidence française durant le premier semestre 2022, nous avons pu véritablement acter nos convergences de vue. Nous avons bien sûr évoqué aussi la situation des Balkans occidentaux et je me réjouis que nos deux pays puissent engager un dialogue régulier à cet égard en continuant d'acter les initiatives, par exemple, lancées à BRDO sur les thématiques clés de la jeunesse, de l'environnement, de la société civile et des médias, mais également avec une volonté commune d'œuvrer sur le différend qui continue entre la Bulgarie et la Macédoine du Nord, et sur la réforme indispensable de la loi électorale en Bosnie-Herzégovine, où nous avons très clairement une convergence de vue, une volonté d'agir ensemble ; ce que nous ferons dans les prochaines semaines. Nous avons échangé sur la situation internationale et je vous remercie d'avoir toujours été un partenaire solide, lucide et amical. Et, les échanges que nous aurons en décembre puis en mars prochain, en particulier autour de la boussole stratégique, seront un élément clé de cette convergence de vue et d'une Europe que nous voulons plus souveraine, davantage unie, unie et regroupée et gardant toute sa force, son interopérabilité, son intégration au sein de l'OTAN, mais partageant des vues géopolitiques et une capacité à se protéger dans son voisinage.

La réponse à ces défis sera européenne, elle sera également bilatérale et je me réjouis à ce titre du partenariat stratégique que nous venons de signer. Il est la concrétisation de notre vision convergente sur le projet européen, notre volonté de répondre ensemble aux grands défis internationaux. Ce

partenariat, vous l'avez évoqué, Monsieur le Premier ministre, cher Andrej, vient renforcer nos relations de défense, nos liens économiques, favorise une meilleure connaissance mutuelle de nos économies, une coopération éducative, des échanges culturels, scientifiques, universitaires. Les six volets que nous signons à travers ce partenariat couvrent tous les domaines de la relation bilatérale et d'une volonté d'agir ensemble dans la région des Balkans occidentaux et au sein de l'Union européenne.

Ce partenariat nouveau et notre convergence de vue stratégique sont démontrés par la décision de la Croatie d'acheter douze avions de combat Rafale à la France. Les trois contrats industriels signés avec Dassault Aviation, MBDA et Safran montrent très bien notre volonté d'agir ensemble ; et ces douze avions de combat Rafale, c'est un choix souverain effectué en mai par la Croatie en faveur du Rafale, dont le contrat a été signé ce matin, et c'est un choix historique. Il sera le ciment d'une longue coopération et d'une convergence stratégique entre nos deux pays, tout comme il pose un jalon pour une Europe de la défense à même d'assurer notre sécurité commune. Et donc, merci pour ce choix qui nous oblige, mais plus largement, vous le voyez toutes et tous, ce choix s'inscrit dans une convergence de vue, dans une amitié en quelque sorte démontrée qui unit nos peuples et nos nations et qui va nous conduire à travailler encore davantage ensemble sur le plan bilatéral, dans la région et pour notre Europe. C'est le choix d'un renforcement fort entre nos pays, nos économies, nos citoyens pour lesquels nous continuerons d'œuvrer main dans la main dans les mois qui viennent, durant la présidence française et au-delà.

Merci, Monsieur le premier ministre, cher Andrej, pour l'accueil et pour la signature de ce partenariat et de ces contrats.